

Nanterre  Amandiers

AVEC LE FESTIVAL D'AUTOMNE

A PARIS 1987

13 - 14 - 15 - 16 - 17 octobre 1987

LA SERVA
AMOROSA

de Carlo Goldoni

mise en scène Luca Ronconi

Nanterre Amandiers
Direction Patrice Chéreau
7, avenue Pablo-Picasso 92022 Nanterre - Cedex

LA SERVA AMOROSA

(La servante aimante *)
de Carlo Goldoni

Mise en scène
Luca Ronconi

Décor **Pietro Pagnanelli**
Costumes **Giovanna Buzzi**
Lumière **Sergio Rossi**

Collaboration artistique **Angelo Corti**
Assistante à la mise en scène **Paola Castagna**

avec
Annamaria Guarnieri
et

**Paola Bacchi, Riccardo Bini,
Claudio Carini, Angelo Jokaris,
Daniela Margherita, Franco Mezzara,
Giancarlo Prati, Elio Veller,
Luciano Virgilio, Virginio Zernitz.**

Production **Audac**

Avec le concours de la commune de Gubbio, des ministères italiens des Affaires Etrangères, du Tourisme et du Spectacle.

Le spectacle réalisé avec l'aide de Buitoni, et de la Casa di Risparmio di Perugia, est présenté en coproduction par Nanterre-Amandiers et le Festival d'Automne à Paris, avec l'aide de la Banque Worms et le concours d'Air France.

Organisation de la tournée : **Andres Neumann International.**

Les personnages

<i>Ottavio, commerçant d'un certain âge</i>	Franco MEZZARA
<i>Béatrice, sa seconde femme</i>	Paola BACCI
<i>Florindo, fils du premier mariage d'Ottavio</i>	Luciano VIRGILIO
<i>Lelio, fils du premier mariage de Béatrice</i>	Riccardo BINI
<i>Rosaura, fille de Pantalone</i>	Daniela MARGHERITA
<i>Pantalone, riche marchand de Venise</i>	Virgilio ZERNITZ
<i>Corallina, veuve, servante née et élevée chez Ottavio</i>	Annamaria GUARNIERI
<i>Brighella, serviteur chez Pantalone</i>	Elio VELLER
<i>Arclecchino, serviteur chez Ottavio</i>	Giancarlo PRATI
<i>Maître Agapito, notaire</i>	Angelo JOKARIS
<i>Un serviteur</i>	Claudio CARINI

L'action se déroule à Vérone.

* L'adjectif "amorosa", en italien, s'applique aussi bien à l'amitié qu'à l'amour.

Tableau I : chez Ottavio

(Ottavio et Pantalone)

Pantalone vient plaider la cause de Florindo, fils d'Ottavio, chassé de la maison par son père, à l'instigation de sa belle mère Béatrice.

Pantalone rappelle que Béatrice avait déjà réduit au désespoir feu son premier mari, et suggère que celle-ci veut maintenant favoriser son fils Lelio aux dépens de Florindo.

Celui-ci a été suivi dans sa disgrâce par Corallina, jeune veuve, élevée avec Florindo et maintenant servante de la maison. (I, 1)

(Les mêmes et Béatrice)

Pantalone demande à Béatrice d'intercéder auprès d'Ottavio en faveur de Florindo. Elle refuse, arguant du manque de respect dont il aurait fait preuve à son égard. "Il a tous les vices réunis" dit-elle. Elle lui reproche de ne pas approuver son mariage et prédit qu'il finira par épouser la servante Corallina.

Pantalone, en dernier recours, demande deux sequins pour Florindo ; Béatrice refuse et enjoint Pantalone de se mêler de ses affaires. Celui-ci, outré devant tant d'incivilité, se retire.

Béatrice, ivre de rage, promet de se venger tout en envoyant au diable le pauvre Ottavio. (I, 2)

(Béatrice seule)

"Ce Pantalone est capable de soulever mon mari contre moi ; je ne veux point de Florindo à la maison, je me dois d'assurer la fortune de Lelio.

Si le vieux meurt et que Florindo ne soit pas ici, je peux espérer un testament en faveur de Lelio". (I, 3)

(Lelio, Béatrice)

Lelio avoue à sa mère qu'il est épris de Rosaura, riche héritière, fille de Pantalone, et qu'il est sûr d'être aimé d'elle. Sa mère est dubitative. Lelio raconte alors comment, en courant après Rosaura dans la rue et poussant des soupirs, elle s'arrêta et éclata de rire. Lelio est persuadé qu'il lui plaît. Depuis, chaque fois qu'il la rencontre, elle rit toujours, lui fait quelques grimaces, le montre à ses voisines ; pour Lelio, ce sont autant de preuves d'amour.

Béatrice en est moins persuadée... (I, 4)

(Les mêmes, un valet)

Le valet prévient Béatrice du chagrin d'Ottavio. Celle-ci se rappelle qu'il n'a toujours pas fait de testament et plante là son fils. (I, 5)

Tableau II : chez Florindo

(Corallina achevant une paire de bas)

"Pauvre Florindo, je l'aime comme un frère. Si je n'étais pas venue demeurer avec lui, il se serait abandonné tout-à-fait à la misère et au découragement. Si une avide marâtre, un père insensé et un frère imbécile conspirent contre lui, il est aidé et soutenu par une veuve honnête, une servante fidèle et affectionnée." (I, 6)

(Florindo, Corallina)

Florindo est désespéré et se demande de quoi ils vont dîner. Corallina le rassure en lui montrant la paire de bas qu'elle a faite et qu'elle va vendre pour acheter à manger. Elle lui recommande de garder bonne humeur et courage. (I, 7)

(Florindo, Arlecchino)

Arlecchino informe Florindo que son père, après disputes et larmes, rit à nouveau dans les bras de Béatrice et qu'ils l'ont envoyé chercher un notaire.

Florindo comprend les manigances de Béatrice. Arlecchino avoue à Florindo qu'il voudrait épouser Corallina. Florindo le chasse en le traitant de crétin. (I, 8)

Tableau III : chez Pantalone

(Corallina, Brighella)

Corallina vient vendre ses bas à Rosaura. Brighella, valet de Rosaura, en profite pour lui déclarer qu'il l'épouserait volontiers mais qu'il désapprouve son installation dans la maison de Florindo. Corallina ment et répond qu'elle n'y demeure que sur la volonté d'Ottavio, que père et fils feignent une brouille afin de mortifier Béatrice.

Brighella ne la croit pas.

Enfin, il affirme que Florindo et Rosaura sont épris l'un de l'autre. (I, 9)

(Corallina, Rosaura, Florindo)

Corallina propose ses bas à Rosaura. Celle-ci demande à Brighella d'estimer leur prix et saisit cette occasion pour questionner Corallina à propos de Florindo.

Corallina raconte l'affaire. Rosaura écoute, persuadée qu'il est amoureux de Corallina ; en revanche, celle-ci lui annonce que Florindo s'est épris d'elle en l'apercevant à sa fenêtre.

Rosaura rougit, demande quelles sont les intentions du jeune homme à son égard. Corallina lui répond qu'il veut l'épouser. Toutes deux conviennent que, pour y parvenir, il faut résoudre la situation familiale de Florindo. (I, 10, 11)

Tableau IV : dans la rue

(Florindo, Corallina)

Florindo, triste, annonce à Corallina que son père va faire son testament sous la dictée de Béatrice. Corallina connaissant le notaire, décide d'aller le trouver et d'agir avec l'aide de l'argent des bas vendus. Puis elle lui dit qu'elle a décidé de le marier mais refuse de dire le nom de la fiancée. Florindo émerveillé de tant de bonté se dit que, par reconnaissance, il se doit d'épouser Corallina. (II, 1)

(Corallina)

"Je suis persuadée qu'il est épris de Mademoiselle Rosaura, mais le pauvre garçon, humilié, n'a pas le courage de parler. L'amour est une grande passion mais la faim est encore plus forte". (II, 2)

(Pantalone, Corallina)

Pantalone demande à Corallina de venir chez lui. Corallina, piquée, demande pourquoi. Pantalone répond qu'il ne veut plus rien avoir à voir avec Ottavio et sa famille. Corallina l'implore d'aider Florindo et lui demande de lui donner en mariage sa fille Rosaura. Pantalone approuve l'idée mais demande réflexion ; il ouvre à nouveau sa porte à Corallina comprenant qu'il n'y a rien de répréhensible entre elle et Florindo. (II,3)

(Pantalone, Lelio)

Lelio essaie de faire sa demande en mariage, mais si maladroitement que Pantalone pense qu'il vient acheter du tissu et le renvoie à un commis du magasin. Lelio pense l'affaire faite et se retire ravi. (II,4)

(Lelio, Arlecchino)

Lelio lui annonce son futur mariage. Arlecchino lui dit comment faire sa cour et se moque de lui. (II,5)

(Arlecchino, Brighella)

Arlecchino annonce le projet de noces de Lelio avec Rosaura. Brighella en doute, mais décide de prévenir immédiatement Corallina et Florindo. (II,6)

Tableau V : chez Florindo

(Corallina, Brighella)

Brighella lui demande de recevoir Rosaura et l'avertit de ce que Lelio l'a demandée en mariage à Pantalone. (II,11)

(Corallina, Florindo)

Corallina conseille à Florindo d'aller faire un tour, Rosaura devant lui rendre visite. Elle l'assure de la bonne marche du projet de mariage mais Florindo avoue qu'il se trouve trop ingrat de ne pas l'épouser après ce qu'elle a fait pour lui. Corallina proteste vivement et ne veut pas d'une récompense aussi irraisonnée. Elle lui demande de l'écouter, de suivre ses avis et, si récompense il y a, que ce soit une petite dot. Rosaura arrive, Corallina cache Florindo. (II,12)

(Corallina, Rosaura)

Rosaura raconte que cet imbécile de Lelio l'a demandée en mariage et qu'en revanche Florindo ne s'est point manifesté. Elle s'inquiète de la sincérité de son amour pour elle, et se déclare prête à y renoncer tant qu'il est encore temps. Corallina propose que les jeunes gens se rencontrent et révèle que Florindo se trouve dans la maison. Rosaura crie à la trahison. Corallina va chercher Florindo. (II,13)

(Corallina, Florindo, Rosaura)

Florindo, rouge de confusion, déclare son amour à Rosaura, lui demande sa main ; elle la lui accorde. Corallina met le holà aux effusions, et leur recommande d'attendre le mariage. Elle se félicite du dévouement et de l'honnêteté dont elle a fait preuve en refusant un beau parti, et la fortune. (II,14)

Tableau VI : le soir, chez Ottavio

(Béatrice, un serviteur)

Béatrice ordonne au serviteur de faire entrer le notaire par l'escalier secret et d'aller chercher son mari. (III,1)

(Béatrice, Ottavio)

Béatrice cajole Ottavio en lui proposant de jouer aux cartes avant un bon dîner. Ils jouent à la Bazzia (on donne trois cartes à chacun. On obtient bazzia quand le total des trois cartes ne dépasse pas 9 points). Béatrice s'agace de la lenteur d'Ottavio. (III,2)

(Les mêmes, un serviteur)

Le serviteur annonce l'arrivée du notaire. Ottavio n'entend rien et continue à vouloir jouer aux cartes. (III,3)

(Maître Agapito flanqué de Corallina déguisée en clerc, Béatrice, Ottavio)

Maître Agapito demande à Béatrice de le laisser en tête à tête avec Ottavio.

Elle s'y refuse prétextant que son mari ne se souvient pas de ses biens.

Elle propose d'en faire une liste et emmène Maître Agapito dans sa chambre chargeant le jeune clerc de distraire son mari. (III,4)

(Ottavio, Corallina)

Corallina se fait reconnaître et condamne Béatrice. Ottavio proteste, et menace de rappeler sa femme. Pour le calmer, Corallina lui raconte gaiement ses projets de mariage mais Ottavio ne rit pas. Plein de remords, il commence à voir clair et demande une preuve de la fourberie de sa femme. Corallina s'engage à la lui fournir. (III,5)

(Ottavio, Arlecchino)

Arlecchino bredouille en mélangeant les mots contrat, contraste, noces et novices, dote et note... (III,6)

(Corallina, Ottavio)

Ottavio se sent mal et craint de comprendre enfin. (III,7)

(Corallina, Brighella travesti)

Corallina le prévient que tout va bien et lui demande d'aller chercher Florindo (III,8)

(Brighella, Ottavio)

Ottavio prenant Brighella pour le serviteur du notaire, lui confie un pli pour son maître. Brighella le prend. (III,9)

(Arlecchino, Béatrice)

Béatrice cherche Ottavio, elle est surprise par la porte fermée à clef. Elle s'inquiète qu'il ne soit mort avant d'avoir fait son testament. (III,10)

(Corallina, Arlecchino)

Arlecchino reconnaît Corallina. Elle le fait taire avec un sequin. (III,11)

Tableau VII : dans la chambre d'Ottavio

(Ottavio, Béatrice)

Béatrice croit Ottavio mort et se lamente de ne pas avoir de testament. (III,12)

(Le notaire, Béatrice)

Béatrice n'a pas retrouvé le certificat de la dot. Le notaire

propose qu'Ottavio exprime ses volontés de vive voix devant témoins. Il sort en chercher. (III,13)

(Béatrice, Lelio)

Lelio raconte comment il a vu Florindo entrer chez Pantalone, comment il a reçu un seau d'eau sur la tête et comment, néanmoins, tout va bien. (III,14)

(Béatrice, Lelio, un serviteur)

Le serviteur annonce l'arrivée du notaire et des témoins. (III,15)

(Les mêmes, le notaire)

Le notaire rédige l'acte en faveur de Florindo. Béatrice s'insurge. Ottavio sort de son lit et l'insulte. (III,16)

(Les mêmes, Corallina)

Corallina ôte son déguisement et rappelle à Béatrice tous ses méfaits. (III,17)

(Les mêmes, Florindo)

Retrouvailles du père et du fils.
Béatrice réclame sa dot. Ottavio la lui refuse. (III,18)

(Pantalone, Brighella, les mêmes)

Pantalone, à qui Brighella avait remis l'acte de la dot le rend à Ottavio.

Ottavio remercie le notaire qui rend justice à l'intelligence et à l'honnêteté de Corallina. (III,19)

(Les mêmes, Rosaura)

Corallina présente Rosaura comme épouse pour Florindo. Corallina remercie Ottavio d'avoir songé à lui donner pour époux son propre fils, mais elle préfère lui faire épouser Rosaura et quant à elle épouser Brighella. (III,20)

FIN

Synopsis d'après Ginette Herry - Le découpage en tableaux est tiré de la mise en scène de Luca Ronconi.

LUCA RONCONI

Luca Ronconi est né à Suse (Tunisie) en 1933. Sa mère était dans l'enseignement. Diplômé, en 1953, par l'Académie d'art dramatique Silvio d'Amico de Rome, il s'est consacré à la carrière d'acteur pendant une dizaine d'années.

A partir de 1963, Ronconi réalise des premières expériences de mise en scène, d'abord dans le cadre d'une compagnie privée (la Compagnie Gravina-Occhini-Pani-Ronconi- Volonté) pour laquelle il monte, en 1963, *La bonne épouse* (spectacle composé de deux pièces de Goldoni : *La putta onorata* et *La buona moglie*). Il présente, ensuite, en 1965, durant les mois d'été, une pièce de Térance, *Un ennemi de soi-même (l'Heautonti-moroumenos)* et, en 1966, *La comédie des gueux* d'Annibal Caro. Et c'est pendant ce spectacle que Ronconi propose sa première mise en scène personnelle, durant le temps laissé libre par les répétitions de cette pièce de la Renaissance, et avec les mêmes acteurs, *Les lunatiques*, pièce de deux auteurs élisabéthains, Thomas Middleton et William Rowley. Ronconi est salué par la critique italienne comme l'une des personnalités les plus importantes de l'avant-garde italienne.

En 1967, il met en scène *Mesure pour mesure* de Shakespeare et, en 1968, *Richard III*, pour le Teatro Stabile de Turin. C'est également de 1968 que date la mise en scène du *Fabricant de cierges* de Giordano Bruno, à Venise, au Teatro la Fenice, pour le Festival de la Biennale.

En 1969, c'est *Phèdre* de Sénèque, au Teatro Valle de Rome.

C'est en 1968 également, qu'il avait monté, pour le Festival des Deux Mondes de Spolète, *Roland furieux*. A cette occasion, il avait fait entrer l'Arioste dans une structure scénique totalement étrangère aux architectures traditionnelles : tréteaux, estrades, chars mobiles entourant les spectateurs et les obligeant à se déplacer pour suivre l'action, parmi une foule d'acteurs et en mêlant simultanéité et continuité. Le spectacle eut un énorme succès et sera présenté, dans les années qui suivirent, dans tous les pays du monde.

En 1970, Ronconi met en scène *La tragédie du vengeur* de Cyril Tourneur au Metastasio de Prato.

En 1971, à Paris, il présente *XX*, tiré de *La roue* de Juan Wilcock. En 1972, il monte à Rome, dans un des studios de Cinecittà, *La Centaure* de Giovanni Battista Andreini et, à Zurich, *La petite Catherine de Heilbronn* de Kleist ainsi que *L'Orestie* d'Eschyle, dont la première a lieu à Belgrade.

En 1973, c'est une mise en scène de *La partie d'échecs* de Middleton.

En 1975, *Utopie* (d'après Aristophane), à Venise (La Giudecca). A Prato, en 1977, pour le Stabile de Gênes, *Le canard sauvage* d'Ibsen et, toujours à Prato, *Les bacchantes* d'Euripide et *Calderon* de Pasolini. Ces deux derniers spectacles faisaient partie du travail de laboratoire auquel se livrait Ronconi à l'époque.

C'est dans le même cadre qu'est donnée la pièce de Hugo von Hofmannsthal, *La tour*, en 1978, au Fabbricone de Prato.

Ronconi monte, en 1979, à Gênes, pour le Teatro Stabile, *Le perroquet vert* et *La Comtesse Mitzi* d'Arthur Schnitzler. Puis, c'est encore, en 1979, *L'oiseau bleu* de Maeterlinck pour l'Emilia Romagna Teatro, à Imola.

Puis, en 1980, *Médée* d'Euripide, à Zurich ; en 1982, *Les revenants* d'Ibsen, à Spolète, pour le Festival des Deux Mondes ; en 1983, *Sainte Jeanne* de Bernard Shaw ; en 1984, *Phèdre* de Racine, pour le Stabile de Turin et *Deux pièces en une pièce* de Giovanni Battista Andreini pour la Biennale de Venise et le Teatro di Roma ; en 1985, *La ronde* de Schnitzler au Teatro Metastasio de Prato, pour le Teatro Regionale Toscano ; en 1986, *Ignorabimus* d'Arno Holz, pour le Teatro Regionale Toscano à Prato et *La servante-maîtresse* de Goldoni à Gubbio.

Parallèlement au théâtre, Luca Ronconi a mis en scène de nombreux opéras :

Carmen de Bizet - Venise, La Fenice
Orphée et Euridice de Gluck - Florence, Teatro Comunale
Nabucco de Verdi - Florence, Teatro Comunale
Le barbier de Séville de Rossini - Paris, Théâtre national de l'Odéon
Le trouvère de Verdi - Florence, Teatro Comunale
Faust de Gounod - Bologne, Teatro Comunale
Macbeth de Verdi - Berlin, Deutsche Oper
Don Carlos de Verdi - Milan, La Scala
Opera de Berio - Paris, Opéra
Così fan tutte de Mozart - Venise, La Fenice
La tétralogie de Wagner - Florence, Teatro Comunale
Ernani de Verdi - Milan, La Scala
Les troyens de Berlioz - Milan, La Scala
Viaggio a Reims de Rossini - Pesaro
Orfeo de Rossi - Milan, La Scala
Aïda de Verdi - Milan, La Scala
Capriccio de Richard Strauss - Bologne, Teatro Comunale
La reine des fées de Purcell - Florence, Maggio Musicale

Pour la télévision, Ronconi a signé la mise en scène du *Roland furieux (Orlando furioso)*, de *La Bettina (La buona moglie e La putta onorata)* de Goldoni et il a repris *La tour* de Hugo von Hofmannsthal. Il a également mis en scène *John Gabriel Borkman* d'Ibsen.

THEATRE COMMUNAL DE GUBBIO

Régisseur général **Lucio MAZZOLI**
Chef machiniste **Giancarlo CECCONI MELONI**
Chef électricien **Moreno CARLINI**
Machinistes **Rodolfo SANTONI**
Antonio PUNTILLO
Electriciens **Graziano ALBERTELLA**
Luca BRONZO
Habilleuse **Anita FRONZI**
Administration **Alfio CAMBIOTTI**

*Costumes : Tirelli, Mobilier : Minelli (Gubbio),
Italscene (Spoleto), Accessoires : Rancati
et Cineteatral GRP, Perruques : Rocchetti,
Maquillage : Carboni,
Transport : SAV International Shipping Rome*

NANTERRE-AMANDIERS

Direction technique **Alain WENDLING**
Régisseur général **Jean PERRIER**
Régie lumière **Claude CHRISTOPHEL**
Régie son **Bernard JAMOND**
Chef machiniste **Gérard ROCHER**
Machinistes **Jean-Marie ARNON**
Didier BELLOIN
Luc BLONDEL
Francis BONNEFOY
Patrice CALTEAU
Jean-Claude FIEMS
Christian GARGNE
Alain GARREAU
Daniel MADELIN
Vincent ROQUET
Electriciens **Mathieu BRASSEUR**
Franck PROUIN
Habilleuse **Claire HOARAU**

FRFAP-1987-TH-01-PRGS